Charbogne

Le petit cahier de Marcelle Lantenois - Noizet

Charbogne

Le petit cahier de Marcelle Lantenois - Noizet

Statistique historique
de la paroisse de Charbogne
article 1er

La paroisse de Charbogne a toujours porté le même nom, mais sous différentes manières de l'écrire ; suivant de vieux cueillerets on écrivait Charbonne, et les anciens du lieu en donnaient la raison, savoir, que le pays étant assez fertile, on pouvait y vivre à son aise, du moins les Seigneurs de l'endroit ceci le prouve encore par un vieux registre qui rapporte qu'au Château de Charbonne il y avait une Chapelle ainsi appelée : Capellania Sancti Nicasii de Charbonne. Suivant un ancien du lieu Charbogne viendrait d'un nom de Charles qu'on appellait le bon Charles, parcequ'il avait sans doute fait du bien aux habitants du lieu, peut être contribué à quelque édifice, ou donné quelque terre ; mais suivant la tradition la plus commune il y avait au delà de Charbogne beaucoup de bois et on croit que ceux qui y travaillaient et

bois

qui y faisaient du charbon venaient loger ou même demeurer à Charbogne, delà le mot de Charbogne ce qui prouve que la paroisse est ancienne. Elle a constamment été attachée à la foi catholique; elle faisait partie du diocèse de Reims avant le concordat de 1801, et après elle appartenait au diocèse de Metz jusqu'en 1822, ou elle fut rattachée à celui de Reims.

L'Eglise est dédiée sous l'invocation de St Remi, qui est le patron de la paroisse.

art. 11. L'Eglise La fondation Longueur d'architecture

Je remarque dans l'église actuelle deux genres d'architectures bien distincts, d'abord le transept et l'abside paraissent remonter vers la fin du quinzième siècle ou au commencement du seizième et le reste parait être dela renaissance. Elle est entièrement voûtée en ogives. Le style de cette église est le flamboyant. Sa forme est une croix latine; toutes les parties sont du même style quant aux voûtes, mais il y a une difference dans

les fenêtres. Les cinq fenêtres de l'abside et les quatre fenêtres du transept sont flamboyantes. Six petites fenêtres au dessus de la grand'nef dont trois de chaque coté sont à plein ceintre, il y en a aussi six dans les bas cotés dont trois de chaque côté également à plein ceintre. Je remarque qu'on ajouta au corps de l'édifice et toujours du même style, d'abord une travée à l'entrée de l'Eglise et qu'on a également ravancé le portail, ensuite on a refait tout à neuf le chœur, sur lequel se trouve le clocher ce qui le prouve c'est qu'on lit sur une pierre derrière le chœur, ces mots: l'an 1501 fut fondée le dit chœur par Me Drurnelle et sur une autre pierre tout à côté on fit l'an 1501 fut fait le dit pilier par Décourterai et son fils.

Dimensions de l'Eglise

La longueur totale de l'église dans œuvre est de 31m

Depuis l'entrée jusqu'aux deux petits autels .. 21m

Largeur dans les chapelles 18m

Largeur à l'entrée de l'église et à l'entrée du chœur 14m

Largeur à l'entrée du sanctuaire	5m 50
Largeur près de l'autel	5m 50
hauteur ~~au~~ devant de l'autel	1m 30
hauteur dans le sanctuaire	1m 50
hauteur dans la grand'nef	8m 00
idem dans les chapelles	6m 60
idem dans les bas côtés	4m 70

Il y a deux chapelles dont l'une est appelée la chapelle du rosaire sous l'invocation de la Sainte Vierge et l'autre est dédiée à St Sébastien. Il y a trois autels savoir le maître autel et les deux autels latéraux le maître autel est un autel fixe, les deux autres sont des autels portatifs. Le maître autel est de forme rectangulaire il y est moitié pierres et moitié marbres dont une partie rougeâtres et l'autre noire. Le contre retable se compose de quatre colonnes en marbre noir d'ordre corinthien qui forme une espèce de portique surmontée d'une flamme. Le tout est dominé par une croix de bois. Le milieu du contre retable est un

tableau représentant la transfiguration aux deux côtés se déroule une longue volute enjolivée. Sur l'entablement sont deux vases en pierre surmontés d'une boule en marbre et d'où s'échappe une flamme. Les deux autres autels sont entièrement de pierres si c'est, et à chacun d'eux deux colonnes de marbre noir ; ils sont rectangulaires. Le contre retable se compose de deux pilastres d'ordre corinthien qui forme une espèce de portique surmonté, à l'autel de Saint Sébastien, de deux vases avec flammes, et à l'autel de la Sainte Vierge, de deux statues dont l'une en bois, et l'autre en plâtre. L'église a trois nefs, dont la grand nef a quatre travées plus l'abside, les deux bas du transept ont chacun une travée, les deux bas cotés ont chacun trois travées, l'abside est à cinq pans coupés. Tous les piliers à l'exception de quatre qui soutiennent la grand nef et qui sont de forme circulaire sont formés d'un groupe de colonettes qui s'élèvent jusqu'à la naissance de la voûte

Les ornements qui décorent ces piliers sont des chapiteaux de feuilles de chêne, des consoles, des couronnes et quelques cariatides.
L'église est entièrement voûtée.
Je pense que l'église a été consacrée puisque le maître autel est fixe ; il a deux mètres quarante cinq centimètres de long, il y a trois croix sur la pierre, l'une dans le milieu et les deux autres aux deux bouts. Il y a aux voûtes treize beaux pendentifs tous de différentes dimensions et assez bien conservés, l'un d'eux représente un beau poisson, un autre les armes du seigneur du lieu

Article 3e.

Tabernacle, pupitre, chaire, confessional, fonts baptismaux

Le tabernacle du grand autel a trois faces, il est de pierre et de marbre ; il est surmonté d'une exposition dorée tout autour, une glace garnit l'enfoncement, le dessus est couronné par trois figures d'anges. La hauteur est de 0m.65, la largeur 0m.40 sur le devant et au fond 0m.65. La profondeur est

de 0m 30 centimètres.
A gauche de la porte de la sacristie qui est située au nord, se trouve le banc des marguilliers, et vis a vis se trouve dans la même dimension celui des autorités, contenant chacun trois places; au bout de ce banc se trouve aussi de chaque côté du choeur deux belles statues qui sont surmontés de boiserie; le pupitre est tout en bois, contenant la place d'un livre de chaque côte et pour le soutenir c'est une armoire pour mettre les livres des chantres mais qui est trop matériel et qui masque un peu trop le choeur Monsieur Henrat, propriétaire à Charbogne vient de donner à l'église plusieurs pièces de marbre, j'en dispose une qui est triangulaire pour servir de socle à un nouveau pupitre qui sera tout en fer La chaire à prêcher est de forme Hexagone ses arêtes sont ornées de guirlandes de feuilles de chêne, il en est de meme du cul de lampe et du couronnement.

Le confessionnal a échappé au marteau révolutionnaire, on l'avait caché, il est tout en bois de chêne assez bien sculpté, sa hauteur est de 2 m. 20. Largeur 2 mètres. Les fonds baptismaux n'ont rien de remarquable ils sont placés à droite de l'église dans la chapelle de Saint Sébastien, ils sont en pierres dont le soutien est une colonne carrée aussi en pierres, ils sont recouverts d'une petite boiserie au milieu de laquelle se trouve la porte.

L'église possède trois tableaux ; le 1er situé au milieu du grand autel n'est pas sans valeur, il a été conservé pendant la grande révolution par Monsieur Mary (Nicolas) ; il représente la transfiguration les trois apôtre Pierre, Jacques et Jean en bas Moïse et Elie en haut et le Sauveur au milieu ; il a besoin d'être tapissé ; sa hauteur est de 2 m. 30, sa largeur 1 m. 50 on lit sur le revers : in omni loco Sacrificatur et offertur nominis oblatio munda. On voit aussi sur la façade

en bas ces mots : Rose inuit et finxit Retellius 1698. Le deuxième tableau sert de fond à l'autel de la Sainte Vierge, il représente l'Annonciation, il est tout recemment réparé sa hauteur est de 1m 80, largeur 0m 85
Le troisième tableau sert aussi de fond à l'autel de Saint Sébastien, il représente le baptême de Clovis, il est aussi nouvellement réparé ; sa hauteur est de 1m 80 sa largeur 0m 85
A droite et à gauche du grand autel se trouvent sur chacun un beau piedestal en pierre deux statues en bois doré et peint dont l'une représente St Remi et l'autre St Eloi. La hauteur de chacune est de 1m 85. Sur l'autel de la Sainte Vierge, se trouve une belle statue de la Sainte Vierge en bois doré et argenté, hauteur 1m 70, à côté de cet autel, il y a aussi une statue de Sainte Anne on desire mettre de l'autre côté la statue de Sainte Philomène (ou tout autre)
Sur l'autel de la chapelle de Saint Sébastien qu'on appelle maintenant la chapelle de Saint

Remi, il y a un joli tabernacle en pierres tout nouvellement doré et d'un blanc argentin ainsi que tout le reste de l'autel; du côté gauche de cet autel se trouve une statue de Saint Vincent diacre tout recemment doré et argenté; il y a une place toute preparée pour mettre un Saint Hubert du côté droit, On ne voit dans l'église ni bas reliefs ni monuments, ni tombeaux; on voit seulement dans les registres que dans des temps de grande pellie on a été obligé d'enterrer dans l'église mais ces tombes sont applanies; on voit aussi sur le mur de la sacristie adossées deux pierres en marbre noir annonceant deux fondation abolies par la revolution; sur l'une d'elles on lit: fondation faite d'un salut a perpetuité pendant l'octave du S.S Sacrement en l'église de Charbogne par contrat passé par devant le Chanteur et de St Jean notaires à Paris le 7 février 1674 et M. Nicolas Jacob Notaire au parlement a laissé à cette eglise 25 ₰ de rente faisant au principal 500 f. aux charges de chanter tous les ans pendant l'octave

à 8 heures du soir un salut composé de
homo quidam avec l'antienne de l'Octave,
le Magnificat et l'oraison, le lendemain
célébrer une messe haute de trépassés avec
Vigiles et petite recommandise à l'intention
du sieur fondateur et de ses parents
pour ce sera fourni chacun un par les
marguilliers les pain, vin et luminaires
nécessaires, payé 8 f. au sieur curé 6 f. au
Mr. d'école et aumone 20 S aux pauvres
parents du sieur fondateur si aucun y a et
autres, le reste pour l'église, à condition
que lui et ses enfants participeront aux
prières qui se feront journellement en icelle
priez Dieu pour son ame.
Sur la 2e pierre aussi en marbre noir on lit:
~~aussi~~ à la gloire de Dieu et à la memoire de
Philipe Fouccart Mr. d'école de Charbogne décédé
le 2 Décembre 1729 et de Perrette Bara sa femme
décédée le 18 Mars 1723 inhumés dans le
cimetière, lesquels ont fondé a perpetuité un
obit de messe haute avec Vigiles a 9 leçons
le 18 mars et 2 saluts, l'un le jour de St. Jacques

et St. Philippe, l'autre le dimanche d'après la St. Remi 1er Octobre, Le dit Fourcade a encore fondé deux messes hautes de requiem, l'une la semaine de la Toussaint et l'autre le 2 Déc. actes passés par Chiéro le 3 avril 1723 et le 6 xbre 1729. Priez Dieu pour le repos de leur ame.

fondé de Charleville f.

Il est rapporté dans un vieux cueilleret que d'après l'ordonnance de Monseigneur l'intendant en date du 31 Juillet 1785 il a été fait un devis par deux architectes pour réparer l'église et le presbytère de Charbogne ; ces devis consistaient à réparer le mur de l'église au nord, la tourelle de l'escalier, mettre une nouvelle chaînée en plomb entre la tourelle et la toiture, réparer aussi quatre piliers dans la nef, un cinquième pilier au midi près du chœur étant sur le point de tomber a été démoli en entier même un pied plus bas que le sol naturel on a arraché des pierres et remis d'autres à la place dans le mur collatéral d'une assise à l'autre pour pouvoir lier la nouvelle

construction avec l'ancienne, on a aussi couvert le chaperon de la tourelle en ardoise et pour empêcher l'écartement des voûtes au dessus de la grand nef on a mis trois grosses barres de fer traversant les deux murs et à chaque bout à l'exterieur des murs il y a une ancre en fer et en S

Article 4e. Clocher

La tour de clocher à de large 5 mètres, de long 7m de haut 6 mètres, Le clocher qui se trouve au dessus de cette tour à dans le bas la même dimension que la tour. La hauteur en dedans est de 8 mètres; il y a au dessus une croix haute de trois mètres Dans la tour du clocher, il y a 4 ouvertures la 1ere 1m50 de haut 1m de large, la 2e 2 mètres de haut et 0m95 de large. la 3e, 2 mètres de haut et 0m95 de large, la 4e 2 mètres de haut et 0m95 de large. Il y a de plus deux ouvertures dont l'une pour entrer dans la dite tour et l'autre pour aller au dessus de la nef de la chapelle. Il y a une tourelle qui couronne l'escalier qui

conduit au clocher, elle est surmontée d'une figure humaine, avant la grande révolution il y avait deux cloches, la plus grosse a été emportée, il n'en reste qu'une pesant environ 900 kilos, cette cloche est très ancienne aucun habitant ne se rappelle de sa fonte elle est très épaisse, conséquemment bien solide; je n'ai pu jusqu'ici même avec le secours des gens de l'art déchiffrer les lettres qui se trouvent écrites à l'entour on voit bien de beaux traits de lettres mais qui restent inconnus et on croit que dans la fonte de cette cloche, le métal s'est mêlé avec le sable

Le clocher dont la masse est à peu près carrée s'élève pesamment sur le milieu du chœur de l'église, la maçonnerie paraît plus nouvelle que le reste de l'édifice, parce que vers l'année 1702 les couvertures du chœur et du clocher ont été brulées pendant les guerres c'est ce que porte une déclaration du conseil de fabrique faite à sa Majesté pour exempter la dite fabrique de payer certain

droits d'amortissement

Portail

Le portail est très beau pour une église de campagne. La hauteur est de 13m 80. La largeur 8m non compris les façades des deux bas côtés. Il est comme les fenêtres à plein ceintre. Il y a trois entourements, le 1er recouvert de guirlandes très bien festonnées et couronné par une figure humaine, le 2ième enfoncement à partir de 30 centimètres du sol est à moitié rempli par une colonnette de un mètre de haut surmontée d'une niche de quatre coté tout le contour est garni de six belles statues en pierres et couronnés de chaque côté, le tout assez bien conservé. Le 3ième enfoncement est aussi garni de guirlandes en festons entrélacées de figures d'oiseaux et aussi couronnés par une figure humaine, plus au large s'élance de chaque côté une colonne en pierres dont les chapiteaux sont ornés de petites figures. Les deux statues qui se trouvaient au dessus de ces colonnes n'existent plus

Plus au large encore s'élance de chaque côtés deux éperons très solides, au devant de chaque se trouve encore deux culs-de-lampe avec figure, laissant une place pour mettre deux nouvelles statues ; au dessus se trouvent encore bien conservés les deux chapiteaux en guirlandes et en figure d'ange. Du côté gauche du portail il y a une porte qu'on appelle la porte du bonheur. Au dessus de cette porte il existe une pierre en marbre annonçant une fondation pour Valentin Décourterai. De chaque côté du portail on voit deux créneaux un autre créneau se trouve aussi du côté du nord est et à côté on voit une belle croix de malte en pierre bien conservée ; il y a encore deux autres créneaux dans le mur des deux chapelles, un autre derrière le chœur, un autre du côté du midi et enfin une double dans le milieu, au milieu du portail il y a une porte qui sourre des 2 côtés. Sa hauteur est de 3m sa largeur est de 2m,40, au dessus de cette porte il y avait une fenêtre à demi ceintre maçqui

a été refermée avec des pierres on voyait sur
sa façade avant la révolution une pierre
de marbre sur laquelle on lisait. Mr
Etienne Michelet ancien Curé de Charbogne
avait donné à cette église la somme de
100 Francs et un jardin de trente verges
à ses successeurs annexé au presbytère
pour 4 grands messes à perpétuité.
Au dessus de cette fenêtre il y a une belle
rosette de deux mètres de rondeur, dont
le style était comme les autres fenêtres
flamboyant mais les pitustres étant tombés
pendant la révolution, on a réparé cette
rosette par quatre barres de fer et vitres
en verres communs, plus haut encore se trouve
une fenêtres à jour donnant sur la voûte
de la grand nef, elle a de haut 2 m et
de large 1m 50, trois jolies colonnettes
savoir une de chaque côté et une dans le
milieu en font l'ornement, plus haut aussi
se trouve comme en relief une figure humaine
que je crois représenter Gaucher de Charbogne moine
de St Remi de Reims comme celle de la sacristie

elle est surmontée de différentes guirlandes et entourée de deux chandeliers, le tout en pierres bien sculptées et bien conservées ; plus haut encore sort hors du mur la moitié d'un animal aussi en pierre ; enfin le portail était terminé par une croix en pierre qui a été renversée, on est sur le point d'y en remettre une autre. La facade extérieure de la chapelle de St Sébastien au sud-ouest a dix mètres de haut, une grande fenêtres dans le milieu, une ouverture à jour au-dessus de la voûte, elle se termine aussi en pointe ; au dessus de cette ouverture est une belle statue de St Christophe qui porte un Christ sur son dos ; au dessus de la pointe est aussi une belle statue de St Michel avec des ailes et perçant un dragon avec son épée, tout cela est en pierres et presque dans leur état primitif. Derrière les trois autels se trouvent trois belles fenêtres dont celle de la St Vierge est entièrement refermée à cause de la voûte de la sacristie qui a été faite par après, celle

de St Sébastien est aussi presque refermée à cause de l'autel à l'exception de quelques carreaux qui donnent jour au dessus de l'autel. La fenêtre derrière le chœur est aussi entièrement refermée à cause du grand autel ce qui prouve qu'autrefois les autels étaient plus bas, ou n'avaient pas de dôme, et on croit même que le grand autel se trouvait au milieu du chœur et que le prêtre en célébrant était toujours tourné vis à vis le peuple, c'est ce qu'un ancien du lieu m'assure avoir entendu dire. On voit encore ressortir des murs différentes figures dont les unes sont martelées et les autres bien conservées.

art V. Sacristie

Il n'y a qu'une sacristie dans l'église de Charbogne ; quoique construite bien postérieurement à l'église, elle est néanmoins faite dans le même genre c'est à dire entièrement voûtée. Il y a deux portes l'une vis-a vis la petite nef l'autre vis à vis le Sanctuaire. Elle a 6m,50 de long 3m,40 de large

4m de haut. Il y a un dôme à chaque bout quatre arceaux dans le milieu qui se joignent en haut par un très beau pendentif, Il n'y a qu'une fenêtre mais très large et à plein cintre, sa hauteur est de 2m,70 sa largeur est de 2m. Elle est défendue par onze gros barreaux de fer, lesquels sont maintenus, pour éviter de se plier, par trois barres aussi en fer, le tout très solide, Il y a aussi un chauffoir pour entretenir le feu pour l'encensoir, au bas est un pendentif, le milieu ressemble à une piscine pour laver les mains, ornée de deux colonnettes et sur l'entablement il y a deux chandeliers en pierres bien ciselés; dans la partie haute est une figure de Gaucher de Charbogne moine de St Remi de Reims, très bien sculptée aussi en pierre, le tout orné de différentes gravures bien conservées.

Art 6 cloître, Porches. Vestibules

Longtemps avant la révolution il y avait sur le devant du cimetière un hangar à quatre

pans soutenus par quatre piliers en bois et sous lequel le Seigneur du lieu faisait déposer sa voiture pendant les offices de l'église, dans la suite on a coupé un pan de ce hangar et on l'a avancé contre le portail de l'église, afin qu'on fût à couvert pour lire les loise ou pour décrotter ses souliers avant d'entrer dans l'église, le hangar masque le plus beau du portail, et pourtant, a t-il peut être, conservé pendant la révolution les beaux portraits qui se trouvent tout autour de ce portail, j'ai parlé plusieurs fois aux autorités de le faire disparaître, ou du moins de ne faire qu'un petit toit en dessus du portail et en ~~dessus~~ dessous de la rosette qui se trouve au milieu du portail, par ce moyen la rosette ne serait pas masquée, on serait à couvert devant le portail, le portail serait à découvert ce qui le rendrait bien plus majestueux et on verrait bien plus clair dans l'église, ce hangar gêne même beaucoup les porteurs de croix, de bannières, de cierge pascal,

de Dais aux processions. On en convient et
j'espère pourtant qu'avec le temps on
viendra à l'exécution.

Art 7, Vases Sacrés.

La paroisse possède pour tous vases sacrés deux
calices dont l'un, un peu plus grand que l'autre
le pied de chaque est de cuivre argenté, les
coupes sont d'argent, doré en dedans et de
forme ordinaire, l'ostensoir est de cuivre
argent et la gloire dorée; il y a aussi une
custode en argent; les trois petits vases aux
saintes huiles sont aussi en argent. Tout
cela est du nouveau style.

Art 8, ornements d'église et autres objets

Il n'y a dans l'église aucun ornement précieux
ou ancien. Les deux encensoirs sont en cuivre
argenté; il y a deux croix de processions;
dont l'une trop pesante mais belle, est
de cuivre argenté, même le manche; l'autre
est de cuivre, le manche en bois. Le Christ
qui se trouve élevé entre le chœur et la
grand nef a environ 1m, il y a été très mal
fait. Le Christ de la croix au dessus du

Tabernacle est d'ivoir ; les trois lampes toutes neuves sont de cuivre argenté ; elles sont placées chacune devant un autel. Les deux lustres de la grand nef sont tout en fer. Les trois missels dont deux gros et un petit pour les messes des morts sont en bon état, les livres de chants sont au complet et également bien entretenus. L'Eglise ne possède aucune religue et je crois qu'elle n'en a jamais eu pour être exposée à la vénération des fidèles. Il y a pourtant deux belles places sous les statues de St Remi et St Eloi pour mettre deux religuges.

art 9. Cimetière

Le cimetière est situé tout autour de l'Eglise il est clos par un mur qui n'est pas assez élevé. Il y a au milieu une croix en fer qui est la croix du cimetière ; il y a quatre autres croix sur quatre tombes et un Mausolée assez propre. Le cimetière ne contient aucun tombeau remarquable soit par ancienneté, soit par inscription. Il n'y a qu'un cimetière pour toute la paroisse

art 10.

Comme il a été dit dans le preambule ci dessus il y avait au château de Charbogne une Chapelle dédiée à St Nicaise, mais qui depuis longtemps n'a plus la forme de Chapelle. Si ce n'est le plancher et quelques vestiges qui apparaissent encore.

art 11. Pèlerinage

Il y a un petit pèlerinage sous l'invocation de St Remi patron de la paroisse pour obtenir la guérison de la pierre mais qui n'est guère fréquenté, sans doute parce qu'il n'y a point de Relique.

Art 11 Titre de la paroisse

On ne voit nulle part aucun titre que celui de la paroisse de Charbogne, elle a toujours eu un curé ou Desservant et en 1540 le curé de Charbogne était doyen d'Attigny.

Revenu de l'Ancien Curé

Les revenus de l'Eglise consistaient en 2210 verges de terre prés et chenevière, plus le curé jouissait d'un quart de la grosse et menu dîme

d'environ 365 livres, plus le droit de menue dixme, savoir, chanvres, cochons de la rue Richard Jaillot pour huit livres, plus le tiers des grosses menues dixme de Suzanne louées et affermées 26 ₶ dont il donnait à Mr le Curé de Lambert ~~desgnots~~ 13 ₶ pour desservir la paroisse de Suzanne pendant l'hiver

art 13ème

En 1676 il existait dans la paroisse de Charbogne une confrérie de St Eloi dans laquelle chacun des membres s'engageait à faire faire en commun ~~un~~ service pour celui des confrères qui décéderait dans l'année, cette confrérie n'existe plus. Il en existe une autre sous le nom de St Hubert, les personnes qui en font partie font chanter la messe du saint et communient ce jour là. Cela vient de ce que quelques personnes ont eu peur de quelques mauvais chiens. Il y a encore une autre confrérie de Notre Dame auxiliatrice ; une douzaine de personnes en font partie.

Charbogne = ses curés après le seizième siècle

Le plus ancien Curé connue de Charbogne est :

1556 = Denis Rety, curé de Charbogne et Suzanne

1607 = Jean Lepron, curé de Charbogne

1626 = Nicolas Geoffroy, curé de Charbogne

1647 = Jean Cubotteau, curé de Charbogne et Suzanne, en partie, et doyen d'Attigny

1670 = Etienne Michelet, curé de Charbogne, a legué 100 fr. à la fabrique et le jardin annexé à celui du presbytère pour les successeurs pour quatre grand'messes annuelle.

Il mourut le 9 mars 1681, après avoir administré la paroisse pendant environ trente ans avec l'estime et l'approbation de tout le monde. Il fut enterré sous le grand portail de l'Eglise par Mr Chopin curé de Saulces et Doyen d'Attigny. Pendant sa maladie la paroisse fut administrée par des religieux ou vicaires, c'était tantôt un frère Charles-Eustache de la Thoussoit de la Cassine, tantôt Grégoire Marchal curé de Lametz, François Hugues Peltre religieuse

de Bongrié, Charles Mouthin, vicaire de Charbogne, Mr De Rosière prêtre religieux et prédicateur, enfin Sébastien Maquart religieux Augustin et prédicateur de l'Avent

1701 = Denis Henriot curé de Charbogne enterré par Mr Batteux curé de Suzanne

1705 = Charles Antoine Dudoffand de Bressy curé de Charbogne décédé le 20 janvier 1706 et enterré dans le chœur de l'Eglise âgé de 26 ans

1707 = Jean Guillemart curé de Charbogne a légué une chenevière pour une messe haute

1740 = Jean Hennon, curé de Charbogne

1742 = Noël Lefèvre docteur en théologie et curé de Charbogne.

1753 = Jean Baptiste Lacy curé de Charbogne

1787 = Christophe Leblanc curé de Charbogne.

Il s'est retiré chez ses parents à Varenne dans la grand terreur et il a recommencé les fonctions à Charbogne au commencement de 1804 après sa mort qui arriva le 1er mars 1806 la paroisse fut administrer par Joseph Desjardin curé de St Lambert.

1806 - Alexis Joseph Lebeau, curé de Charbogne qui après avoir administré la paroisse pendant cinq ans et se trouvant accablé d'infirmités s'est retiré au Mont de Jeux où il est mort.

1811 - Hugues Picher curé de Charbogne mourut le 27 juin 1832.

1715 - Noël Lefèbre jusqu'en 1734. Puis jusqu'en 1742 on trouve parfois Mr Louis Lancereaux curé de Charbogne, Houzeau curé de St Lambert, Charles curé de Fuzanne, Jacques François Balteux et Jean Hennonven l'absence de Noël Lefèbre. Jean Nicolas Principe Sonnié Curé de Fuzanne.

1839 - Nicolas Liégois curé de Charbogne né aux deux Villes canton de Carignan le 23 oct 1855 à l'âge de 66 ans. La paroisse fut desservie jusqu'en 1857 par Mr Desjardin curé d'Alland'huy

art 15 Préjugés Superstitions.

Parmi les différentes espèces de préjugés et pratiques superstitieuses qui existent à Charbogne je citerai celle-ci,

Le jour de l'an le 1ier qui va chercher du feu chez ~~en~~ son voisin emporte le bonheur de la maison, jeter une braise de feu dans un puits, c'est un signe que le feu ne prendra pas à la maison. Un œuf du Vendredi Saint se conserve un an entier sans se gâter, Le 1ier enfant qui est baptisé après le renouvellement de l'eau des fonts soit à Pâques soit à la Pentecôte mourra dans l'année. Un enfant qui se trouverait seul impair à la 1ère communion doit aussi mourir dans l'année, l'expérience de ces deux articles en prouve pour tant la fausseté aussi n'y fait on plus guère attention. Quelques personnes voudraient encore guérir certaines maladies ou infirmités par des paroles ridicules, mais en général elles se font moquer d'elles. Quand il tonne avant la Notre Dame à Mars, on dit que les orages de l'année sont avortés.

art 16

Histoire.

Je ne connais pas de faits extraordinaires ~~sur~~ l'histoire

de Charbogne je citerai seulement quelques traits arrivés çà et là, dans des années 1641 et 1642 je vois sur les registres 96 actes de sépultures ce qui était beaucoup pour la population et comme les Espagnols de Mouzon faisaient la guerre dans Charbogne et dans les environs on voit qu'ils tuèrent plusieurs habitants dans les champs entre autres Remi Paquet auprès du moulin de St Lambert, Jancelet Lambin au près d'Attigny, Jean Nicot, Jancelet tué par un Mousqueton et beaucoup d'autres. Le château de Charbogne était alors rempli d'habitants des villages voisins qui venaient chercher dans ce fort un asile pour se soustraire aux malheurs de la guerre; c'est pour cela que la mortalité dépassait beaucoup les années ordinaires ~~Aussi~~ en 1660 je vois en tête des registres des actes de baptêmes, et de même en tête des actes de sépultures et aussi de mariages Pamo pacis primo ~~[illegible]~~ en 1661, anno pacis secundo en 1662 anno pacis tertio. Ceci était sans doute marqué pour prouver qu'on était las de la guerre et qu'on était bien aise de respirer les avantages de la paix.

quoique les fléaux de la guerre eussent cessé alors leurs ravages le pays était néanmoins encore habité par des troupes étrangères comme on peut le voir par le trait suivant. Le 14 juin 1713 trois luthériens allemands attachés au régiment royal allemand en France ont abjuré l'erreur de Leulter dans l'Eglise de Charbogne entre les mains de l'aumônier du dit régiment en présence de plusieurs Curés et autres habitants, ce qui a été un jour de fête pour la paroisse. A la suite de ces guerres la liste des enfants confirmés de Charbogne en 1670 porte le nombre de 241 En 1688, 18 ans après une autre liste des confirmés porte le nombre à 125. En 1700, 12 ans après une autre confirmation a lieu, et le nombre des confirmés se monte encore à 140. Ce qui prouve que la population était plus forte qu'aujourd'hui.

Je terminerai ma statistique par un extrait de registre de la paroisse de Charbogne, lequel porte la fondation pour marier les pauvres filles du Duché de Mazarin. Un Prince nommé

Monseigneur Lerdouis de Gouzegue, duc de Nivernois et de Rethelois, Prince de Mantfouft et Pair de France et madame Henriette Ducleux son épouse ont reconnu ~~eu ans~~ ainsi qu'il suit : que dès le jeudi cinquième jour de Novembre 1573 il soit fait fondation pour le mariage de soixante pauvres filles. C'est pour reconnaître les bienfaits qu'ils ont reçus de Dieu. Surtout de ce qu'il lui a plu les conserver au service de l'Eglise en ce temps, si turbulent, ~~si~~ plein d'hérésies, divisions et impiétés. Cette fondation sera perpétuelle la rente est placée sur leurs trois terres et seigneuries, où ils ont la haute justice. Chaque année on présente une fille de chaque village et comme il y a plus de ~~soixante~~ villages qui y ont droit, alors on tire au sort pour en trouver soixante. Celles qui ont le bon billet reçoivent cinquante francs payables par les fermiers. Ceux qui épousent les dites filles sont préférés aux autres particuliers pour être notaires, sergents, geôliers, concierges, ~~gardes~~ gardes forêts etc.

On voit sur le dit registre le nom des paroisses, bourgs, villes, villages du Duché de Mazarin ou Rethel, suivant l'ordre qui devait être suivi dans les élections, le nombre est de 98, Charbogne est du nombre ; plusieurs de ces endroits portent le nom de Prévolé.

Fait et arrêté par moi Curé de Charbogne soussigné le 12 mai 1848.

Liégeois

ajouter à l'art 9) Cimetière : ~~Il était autrefois~~ plus grand, il y a à coté un terrain dans lequel en creusant on retrouve des os humains. ce terrain se nomme le bien vacant ce qui prouve qu'il servait de cimetière et c'est aussi ce qui annonce que le pays était plus peuplé qu'aujourd'hui.

Suite de l'art 10) page 17) Mr Hulot dans son histoire d'Attigny parle du chateau de Charbogne et je revois dans les registres que en 1652 plusieurs habitants d'Attigny et de Givry sont venus chercher un style dans ce chateau. Je vois plusieurs actes de baptêmes d'enfants d'Attigny je revois aussi plusieurs actes de décès qui prouvent que quelques

morts d'entre ces habitants furent inhumés à Charbogne et d'autres furent reconduits à Attigny. Il y avait au Château de Charbogne haute et basse justice. On y voit encore une petite prison qui sert de cave. Les seigneurs de ce Château se nommaient MM de Bouteville de Vignacourt de Cossé Brissac.

Ils jouissaient aussi de plusieurs seigneurie dans les environs auxquels ce château appartient à M. M. Henrat Bernard. Ce fort était environné d'eau tout autour, il y avait un pont levis sur le devant. Il y avait aussi quatre tours qui s'élevaient au dessus de la toiture, trois existent encore, la 4 ayant été degradée est maintenant de niveau avec le reste du toit du Château.

suite de la liste des Curés de Charbogne.

1857 - Jean François Magny, né à Martigny, départ de l'Ilisne le 4, 9bre 1804 mort à Charbogne en août 1864 inhumé, 2ans après et transporté à Martigny

1864 - Nicolas Goffard né à Bulson, curé de Charbogne depuis le 21 oct 1864 jusqu'en 1873 année en laquelle il fut nommé doyen de Courteron où il est mort le 20 Novembre 1887.

1873 Toussaint Raphaël Renaudin né à Neuville Day le 12 sept 1828 curé de Charbogne depuis le 24 oct 1873, Il y est mort le 9 mars 1917 et fut enterré au pied de la grande croix du cimetière pour rester selon son dévir au milieu de ses paroissiens, après sa mort comme avant.

1917 - Anselme Satabin doyen de Pont Faverger (Marne) arrive le 21 mars évacué de sa paroisse par les allemands et administre la paroisse de Charbogne jusqu'au 13 oct suivant. Les allemands le transportent à Neuville Day après son départ, la paroisse reste sans curé jusqu'en 1919.

1919 - Edmond Pierre Aubry né en 1873 à Courteron administre

la paroisse, où il réside jusqu'en 1933 date où il devient aumônier de l'Orphelinat St Joseph à Reims.

1933 = Eugène Charles René Marchand = né en 1904 à Charleville réside à Alland'huy.

Charbogne Chronologie historique.

Des Seigneurs connus de la terre et seigneurie de Charbogne, d'après les renseignements, titres etc, trouvés chez Mr Henrat propriétaire de Château de Charbogne (1848).

vers 1500 Louis de Verrière Les dits biens et seigneurie devaient foi et hommage

vers 1535 - Françoise de Verrière aux ducs de Mazarin pour la prévôté d'Omont qui leur appartient

vers 1573 - Pierre d'Averhoult seur d'Olizy. Claude et Françoise d'Averhoult frère et sœur et enfants de la dite Françoise de Verrière.

Le 15 janv 1573, Jean Bodin seigneur de Mangicher conseiller du roi a reçu foi et hommage des dits d'Averhoult pour et au nom de haut et puissant seigneur Lodovicos duc de Nivernais prince de Mantoue, Comte de Rethelois et Auxerre seigneur et souverain des terres d'outre mause baron de Rozoy en Brèche, et dame Henriette de Cleves son épouse, duchesse, princesse et comtesse des dits lieux

Avril 1596 Le sieur de Richecourt était possesseur de la dite ferme on ne sait à quelle titre

1 déc 1628 Claude de Richecourt écuyer et seigneur de Charbogne Celine Blaise et de Messire Robert de Richecourt et Marie Longeron son épouse

? Gabriel Descrolé et Dame Marie Charlotte de Richecourt
? demeurant à Chaumont en Bassigny.

24 janv 1676 Acquisition de la dite seigneurie par Messire Daniel de Wignacourt chevalier et seigneur de Warnecourt.

6 juillet 1685 Dame Agnès de Mel veuve du dit Mr de Wignacourt Antoine et Louis de Wignacourt ses enfants. Ils firent foi et hommage au duc de Mazarin après la mort de Messire de Wignacourt.

6 mai 1715 Louis de Wignacourt Seigneur de Charbogne et de Saint Loup, lequel avait moitié de la terre de Charbogne

1725 Messire Robert Antoine de Wignacourt et Dame Marie Louise Gouzon ~~Lorde~~. Condé

Le 29 Mars 1728 est décédée Dame Marie Louise Gouzon Condé, vivante épouse de Messire Robert Antoine de Wignacourt, chevalier, écuyer de la grande vénerie du roi, seigneur de Charbogne Vendal, Suzanne et. (agée de 32 ans) enterrée sous la lampe de l'église de Charbogne en présence de Messire Antoine de Wignacourt, de Messire Louis de Wignacourt seigneur de St Loup etc. de Monsieur Dubois d'Esnval et de plus

autres seigneurs
— Le 15 7.bre 1735, décès de Messire Antoine de Wignacourt, marquis, seigneur de Warneco[illegible] Bricquehamel et autres lieux, enterré à Warnecourt veuf en premières noces de Madame Marie Madelaine de Vellonque
— L'an de grâce 1756, le 20 octobre, est decedé en cette paroisse de Charbogne et dans son château Messire Robert Antoine Comte de Wignacourt, veuf de Dame Marie Louise Goazon Comtesse seigneur de Charbogne Warnecourt, Ecordal, Fugamme, Evigny, Montigny et autres lieux, lieutenant de la grande Venerie du roi agé de 60 ans. Son corps ayant été ouvert le lendemain et embaumé par M.r Lesure chirurgien demeurant au dit Charbogne : Je soussigné, J.B.te Duey prêtre et curé du dit Charbogne ai inhumé dans l'Eglise du lieu les entrailles extraites du dit corps après y avoir conduit le dit corps, et chanté corps présent le dernier nocturne des Vigiles des morts, assisté de M.r Charles Louis Dupre chanoine regulier de l'abbaye de Sept Fontaines et desservant de la paroisse de Warnecourt ; et cette ceremonie accomplie

ai conduit processionnellement le dit corps jusqu'à lendit appelé la croix Labudée (terroir du dit Charbogne) et ai laissé ès mains audit sieur Dufrez, qualifié comme dit et qui s'est chargé de le conduire au dit Varnicourt et l'inhumé dans l'église paroissiale du dit lieu : le tout à la réquisition de Mr. le Marquis de Vignacourt fils du dit seigneur défunt, et en présence de Maître Massan, Mr. le Comte du Mont de Jeux, Mr. le curé d'Allend'Huy, Mr. Lelorain chanoine regulier de l'abbaye de Lept Fontaine Mr. Roussel Vicaire de St. Lambert, Mr. J. Bte Habert procureur fiscal de Charbogne, témoins qui ont signé le présent acte les jours et an susdits

Note Le 27 avril 1647, decés a Charbogne de Jeanne Dubois veuve de Mr. Claude de Guyot seigneur et Richecourt et Charbogne. Le dernier était décédé le 14 Janvier 1622 à Charbogne et fut enterré dans l'église du dit Lieu

1765 Mr. le Marquis de Lossi Brissacq.

= Fouille du diocèse de Reims par Mr. l'abbé Bauné chanoine de l'église collégiale de St. Symphorien

et Secrétaire de l'Archevêché (MDCCLXXX scribebar J. B.te Perceval en Sacy anno Dni 1780 et l. 61 BB de l'Archevêché) ce qui suit

M.r Christophe Leblanc prêtre du diocèse 8 Juin 1765

Seigneur M.r le marquis de la Ste Brisbay

Décimation : Le Seigneur pour 1/4 infeodé. le Grand Chantre pour 1/4. l'ancienne congrégation pour 1/4 et le curé pour 1/4. Il y a de plus un préciput de 6 quartels de froment et 6 d'avoine plus 54 livres en argent et de plus il a dîme seul sur 7 arpents de chaque saison pour lui tenir lieu de dîmes nouvelles

Le maître d'école a un préciput sur le 10e de 12 quartels et autant d'avoine

1800 Hante Bourgeois — Pierre Antoine Norlet Henrat et Dame Marie Louise Constance Leprince de la commune d'Atty

1838 — Charles Antoine Henrat marié à Reims à D.lle Adelaide Bernard, morte à Reims le 7 Juin 1841 ; remarié à Hortense Brevel de S.t Germain en Laye, mort le 22 Avril 1858

Hortense Brevel morte à Bois Guillaume près Rouen le 6 Decembre 1868, la propriété du chateau passa à M.elle Antoinette Brevel

sa soeur et a M.r Anatole Leraillé neveu de la dite Hortense Lerel

Famille de Boutterille

les seigneurs Habitaient la maison appelé la Grand'cour dans la rue Mouillard

Roch de Boutterille lieutenant du roy de la citadelle de Calais et avant maître de Schlettstadt anobli par lettre de Louis XIV en 1650

Les armes de la dite maison : porte une nue dont il sort un bras d'argent tirant une épée une accompagnée de deux coeurs dont la lame est d'argent et la poignée d'or. derrière l'écusson il y a un lion d'or et au dessus de la tête un casque tenant une pertuisane de gand du roy et de l'autre main un étendard dans lequel il y a pour devise : la foi au midi

Roch de Boutterille 2.e du nom mi en 1653 épousa Louise de Lorrdar de Fleury dont il eu pour enfants Marie Francoise, Nicole, Louise, Marie Francoise Elisabeth et Louise de Boutterille

1707 Le 7 janvier mariage entre Messire Robert de Beffroy

écuyer fils de feu Mr Jean de Beffroy et de dame Marie de Broucy de Saulcy Champenoises et Marie Françoise de Boutteville, fille de Roch de Boutteville et de Louise de Fleury ses père et mère.

1711 Le 10 novembre Mariage entre Messire Didier de Prévost fils de feu Mr François de Prévost, écuyer, et de dame Claude de Beaufort de la paroisse d'Ambly et d'elle Louise de Boutteville, fille de Roch de Boutteville et de Louise de Bouvisart de Fleury ses père et mère, en présence de Louis de Bouvisart écuyer et Messire André Chevalier, seigneur de la Faux

1719 Le 1er mars (ou mai) mort de Roch de Boutteville seigneur de la Charbogne, de la Cour Regnault et autres lieux âgé de 65 ans.

1726 le 11 novembre, mort de Louise de Bouvisart de Fleury veuve de Roch de Boutteville âgée de 64 ans

1737 Le 6 février Mariage entre Messire Gabriel Antoine Ferette ou Feret chevalier seigneur de Perthes, fils de défunt messire Pierre Ferette chevalier seigneur de Varimont et de Perthes et de dame Elisabeth Ferette

ses père et mère et damoiselle Marie Françoise de Boutterville, fille des défunts Roch de Boutterville et de dame Louise de Borrisat en présence de messire Gérard de Beaufort écuyer seigneur de Fleury et de quatre maux en de messire Louis Maximilien Leoveur écuyer sieur de Gerny cheran-léger de la garde ordinaire de roy et de Charles Legrand de Lametz

+

Ici gist Didier de Borrisart et
cuyer seig^r de Fleury de Montmarin et
de la Bourrinault âgé de 64 ans
décédé le 12 février 1653
et damoiselle Violette Geoffroy
sa femme aussi décédée la même
année le 8 janvier 86 ans
Priez Dieu pour leurs âmes

Cette date funéraire se voit encore dans l'Eglise de Montmarin, serait la sépulture d'un ancêtre de Borrisart qui fut médecin de Napoléon 1er et la damoiselle Geoffroy dont le nom y figure

appartiendrait selon Mr Béglot à la famille Geoffroy de Charbogne.
Fait à Charbogne le 28 août 1898.

Bénaudin
Curé de Charbogne

Inscription derrière l'abside d'après un écrit de Mr Henrat notaire royal en 1818
Ce jour d'huy août 1818 du matin
Nous Pierre Antoine Norbert Henrat, notaire royal à la résidence et demeurant à Attigny département des Ardennes en présence et assisté des sieurs Antoine Berny Adam propriétaire et Jean Louis Blavier Charpentier tous deux demeurant à Charbogne témoins à ce appelés pour le défaut d'un autre notaire aussi soussignés. A la réquisition de Mr Berny François de Courtray juré conseiller demeurant à Charbogne nous sommes transportés sur le cimetière au derrière de l'Eglise du dit Charbogne, à l'effet de visiter et reconnaître une inscription gothique et ancienne existante sur l'extérieur du mur du Chœur de la dite Eglise

faisant face à l'orient ou étant, avons reconnu
et lu nous et nos témoins fait inscription sur
une pierre de taille placée en construisant le
mur du dit cœur, laquelle inscription
~~Decourtray et son fils~~ ~~certaine~~ ainsi conçue ~~comme~~
« L'an (mill) cinq cent et un fut fait ce dit
cœur par Decourtray et son fils » De
quoi le dit 1er requérant a requis acte
pour servir et valoir ce que de raison.
Fait et passé à Charbogne sur les lieux
les dits jour mois et an et a le dit Mr
Decourtray signé avec nous et nos témoins
après la leture faite.

Marcelle

Charbogne

Le petit cahier de Marcelle Lantenois - Noizet

L'église de Charbogne tient des libéralités de la famille Hermant un tableau de Jn Helant peintre Rhemois né à Rheims en 1625 et décédé en 1688

Peintre de grand talent élève et ami de Lebrun lié intimement avec le fabuliste La Fontaine Le musée et les églises de Rheims possèdent un grand nombre de ses œuvres, à l'Hôpital général on admire les belles peintures du réfectoire

Charbogne

Le petit cahier de Marcelle Lantenois - Noizet

TABLE DE MULTIPLICATION

1	fois	2	fait	2	1	fois	5	fait	5	1	fois	8	fait	8	1	fois	11	fait	11
2		2	font	4	2		5	font	10	2		8	font	16	2		11	font	22
3		2		6	3		5		15	3		8		24	3		11		33
4		2		8	4		5		20	4		8		32	4		11		44
5		2		10	5		5		25	5		8		40	5		11		55
6		2		12	6		5		30	6		8		48	6		11		66
7		2		14	7		5		35	7		8		56	7		11		77
8		2		16	8		5		40	8		8		64	8		11		88
9		2		18	9		5		45	9		8		72	9		11		99
10		2		20	10		5		50	10		8		80	10		11		110
11		2		22	11		5		55	11		8		88	11		11		121
12		2		24	12		5		60	12		8		96	12		11		132

1	fois	3	fait	3	1	fois	6	fait	6	1	fois	9	fait	9	1	fois	12	fait	12
2		3	font	6	2		6	font	12	2		9	font	18	2		12	font	24
3		3		9	3		6		18	3		9		27	3		12		36
4		3		12	4		6		24	4		9		36	4		12		48
5		3		15	5		6		30	5		9		45	5		12		60
6		3		18	6		6		36	6		9		54	6		12		72
7		3		21	7		6		42	7		9		63	7		12		84
8		3		24	8		6		48	8		9		72	8		12		96
9		3		27	9		6		54	9		9		81	9		12		108
10		3		30	10		6		60	10		9		90	10		12		120
11		3		33	11		6		66	11		9		99	11		12		132
12		3		36	12		6		72	12		9		108	12		12		144

1	fois	4	fait	4	1	fois	7	fait	7	1	fois	10	fait	10
2		4	font	8	2		7	font	14	2		10	font	20
3		4		12	3		7		21	3		10		30
4		4		16	4		7		28	4		10		40
5		4		20	5		7		35	5		10		50
6		4		24	6		7		42	6		10		60
7		4		28	7		7		49	7		10		70
8		4		32	8		7		56	8		10		80
9		4		36	9		7		63	9		10		90
10		4		40	10		7		70	10		10		100
11		4		44	11		7		77	11		10		110
12		4		48	12		7		84	12		10		120

DIVISION DU TEMPS

Siècle. .	100 Ans
Année .	365 Jours
Jour. . .	24 Heures
Heure. .	60 Minutes
Minute .	60 Secondes
Seconde	60 Tierces

SIGNES ABRÉVIATIFS EMPLOYÉS EN ARITHMÉTIQUE

Plus + Moins — Multiplié par × Divisé par : Egale = Comme : :

CHIFFRES ROMAINS

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	L	C	D	M
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	50	100	500	1000

Cahier sur l'église transcrit en 1939